



Gland

Mon église au milieu du village

La dernière messe célébrée dans l'ancienne chapelle a eu lieu le dimanche 6 février. L'occasion de retracer en images son historique au début de la célébration, puis d'écouter les témoignages de plusieurs paroissiens lors de l'homélie. L'un d'entre eux a été réalisé par Elisabeth Collaud, qui s'est adressée directement à la chapelle, comme à une amie. Vierge, icônes et Saint-Sacrement ont ensuite été portés jusqu'à la nouvelle église. Une page se tourne!

PAR ÉLISABETH COLLAUD

PHOTOS: GEORGES GRANDJEAN, CHANTAL ZAPHIROPOULOS

Chère Chapelle Saint-Jean Baptiste, je m'adresse à toi aujourd'hui pour une ultime rencontre. Voici bientôt 40 ans que nous nous côtoyons. Je passe presque tous les jours devant toi: à chaque fois que je jette un coup d'œil, tu es là. Tu restes bien droite malgré l'âge et les outrages de la météo.

Un lieu de rencontre

Tu fais partie intégrante de ma vie. C'est en effet chez toi que mes enfants ont été baptisés, et devant ton autel qu'ils ont fait leur première communion. Je suis régulièrement venue pour la messe, pour des réunions de catéchisme, pour le sacrement du pardon, pour des ensevelissements et pour des fêtes. Par exemple, pour apporter un gâteau ou une mousse aux fraises à partager et pour goûter les spécialités culinaires des autres paroissiens au souper du Jeudi saint; quel délice! J'ai même chiné à la brocante, alors que ce n'est pas forcément ma tasse de thé. J'ai également bricolé, tricoté et crocheté pour payer une modeste partie du mobilier de ta remplaçante. Tu as donc été témoin de ma vie.

Chez toi, pas d'allée centrale: rien de clinquant, de grandiose ou de prétentieux, juste ce petit plus qui me permet de me sentir si bien ici. Quelle autre chapelle peut se targuer d'avoir voyagé comme toi, à tra-



Joie de la découverte.



Après la dernière messe, l'Abbé Zbiniew a cherché des reliques sous la table servant d'autel.

vers la Suisse, d'avoir commencé sa vie en étant baraque et fini en église? Certainement bien peu.

Une parenthèse de sérénité

Au fil des années, tu m'as vu arriver à la messe du dimanche quelques fois en avance, un peu plus souvent en retard. Pourtant, j'ai toujours trouvé une place. Le temps passé chez toi m'a permis de demander, de remercier, de louer, de chanter, de me taire, de réfléchir, de sourire, de rire, et parfois même de me calmer si rien ne s'était passé comme je l'aurais aimé avant que je ne vienne chez toi. Assise sur un banc, je me suis aussi reposée: pendant une heure, personne ne me demandera quoi que ce soit. Quel bonheur et quel luxe quand on a plusieurs enfants en bas âge qui ont toujours besoin de leur maman.

Bien sûr, j'ai également écouté les homélies qui m'ont fait cheminer dans ma foi, qui m'ont à d'autres moments bousculée ou carrément énervée parce que je n'étais pas d'accord et que je ne pouvais pas le dire haut et fort. J'ai vécu ici la vie et les émotions de tous les jours. Celles qui se succèdent, celles qui peuvent être à la fois simples ou compliquées, belles et tristes, magnifiques ou lourdes à supporter. Et quand mon esprit s'élevait, à la faveur

d'un long sermon, j'ai imaginé ce que tu as entendu, vu et gardé entre tes murs: des dialogues de chantier aux discussions entre ouvriers, des bruits de la montagne aux chants des chrétiens, du bonheur d'une naissance à la douleur de la perte.

Tu rythmes ma vie

Au bilan de toutes ces rencontres, je constate que toi et moi, nous partageons beaucoup. Les célébrations qui ont lieu chez toi rythment mon existence: Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, etc. Durant l'Avent et Noël, tu abrites sur ton perron la crèche réalisée avec mon frère. C'est un réel plaisir pour moi de montrer cet ouvrage à mon petit-fils au cours de nos promenades. D'ailleurs, j'en profite pour entrer chez toi pour y faire un coucou, une prière, un chant, allumer un lumignon ou raconter la vie de Jésus.

Pour terminer, je remercie les personnes qui ont eu l'idée et qui ont agi pour te faire venir à Gland. Je garderai de toi des images sympathiques, des flashes de bonheur, des beaux souvenirs. Si je t'ai fait des infidélités ces dernières années, c'est que je suis une lève-tôt, même le dimanche, et qu'un autre horaire de messe me convient mieux. Bien à toi et merci chère chapelle. Tu as été mon église au milieu du village.